FEUILLETON.

ET MISERES DE PARIS.

DE BERHAT.

DEUXIEME PARTIE.

VENGEANCE AUX PERLES

PAR OCTAVE FÉRE.

XVI.

LA MAISON HANTÉE.

(Suite.)

...ble d'un convoitis, en admi... ...dressement qui ne s'était jamais

...ajouta Simon, il me reste une ...vous faire; c'est un des remords ...de ma vie. J'étais détenteur ...sacré.....

...douceur lui coupa vivement la pa...role.

...Une vraie conscience sont tranquille! lui dit-il avec émotion. Vous vous êtes conduit avec l'héroïsme de la probité. Je sais tout.

— Vous connaissez l'histoire du volume que ...suspecte le comte de Savarly?

— Grâce à vous, ce dépôt est arrivé aux mains de son destinataire légitime.

— Du vérité?.....ah! vous ne savez pas le bien que vous me faites et le soulagement que vous ...ma conscience!

— Votre conscience, Simon, doit être en paix, après la ...tude de votre vie entière. Oui, ce grand prix pour l'héritier du vieux Raymond, ...bienfaiteur, est parvenu à son fils. ...pour cela la meilleure voie, et ...de Raymond de Savarly que vous ...le prêt de vos ...maintenant jouit d'une ...ence non mediable expression; main...tenant, il ne mourra pas des soucis de votre ...ce, vous rétablirons, vous ...votre probité et de vos ...

...vous ne sourire si plein ...ainsi glacé ...

...toujours le même, répondit-il, ...et consolateur, comme au temps où ...mes jours étaient abrégés, en ...de la charmante Annette—une pau...vre chaste ...ette admirable femme, si bonne, si ...pour Saint-Vallier!

...ces souvenirs..... dit le ...pour ...ment ...

...vous plaire; mais j'éprouve une ...qui grandit chaque jour, à me rap...peler ...

...Il faut vous dire que, en vérité ...ses ...malheur et ...leur mauvais sort à ceux ...avec lui ...rapport. C'est ce qui ...pour Denisette, ses petits enfants. ...Nous ...tête, rien ne me ...que ma ...étoile les a joués ...ce pour cela, vous ne voyez ...regrets, ayant la perspi...ment avec moi cette influence ...

...ce que jugeons parais être le premier ...conviction soit venue, et le jugera-t-on ...Simon, que la sagi...ne ...les malheurs injustes vous ...m'étonnera qu'il en fût an...lassez venir la réparation qui ...

De Cambaceres qui fut grand, ...et fortement ...entre Pitt, Cambral, Saint-Vallier et Mirabeau, il ne ...plus à l'époque où ...pouvait ...même haine ...sinuable, dont la trace se ...dans toutes les circonstances ...et une entente discrète entre ...Saint-Vallier et le baron.

Le marchand de pierreries de la rue de la Paix poursuivait patiemment ses manœuvres ...pour s'implanter dans les faveurs du ...millionnaire qu'il avait rêvé, et la ...Christine, séduite, disons-le à son ...bien plus par la personne et le prestige d'A...Nadt que par ses richesses, se prêtait insti...ment aux projets paternels.

Il serait injuste, en effet, de lui prêter ...tives qui n'étaient pas dans sa nature. Elle était ...capricieuse, mutine, volontaire, mais ce dont ...elle se préoccupait très secondairement, c'était ...la fortune du mari qu'on lui donnerait. Elle voulait avant tout qu'il lui plût. Si l'avenir ...vous nagueur s'épandre de très bonne foi, et ...aussi sérieusement qu'elle en était susceptible, ...de Léonard, l'artiste bijoutier employé par son père!

Comme elle était aussi franche que vive et impatiente, elle n'avait pas si bien dissimulé cette attraction vers le jeune homme si discret, si réservé, et dont la personne justifiait si parfaitement d'ailleurs cette faveur, que maître Portin, qui avait fort bon, ne la devinât.

Il est vrai que sa clairvoyance, mise en éveil par la légèreté de Christine, n'avait pas été à la hauteur de la contrainte et de la prudence d'Amélie, et que pendant qu'il s'appliquait à détruire cette fantaisie de la jeune fille deux ...maîtres, il ne voyait rien de l'intérêt autrement sérieux de l'alliée pour ce même Léonard.

Mais rappelons aussi que si maître Portin commettait cette faute, il était d'autant plus excusable que de son côté Léonard Durbans, qui n'apparaît que depuis un mois pour achever la rêverie de Mlle Christine à son égard, conservait la même ignorance à l'égard des sentiments pourtant bien profonds et plus sérieux d'Amélie.

En bonnête garçon qu'il était, Léonard se tenait vis-à-vis de la première dans les limites de la politesse, affectant de ne pas comprendre qu'il était sûr d'un mot pour achever ...cette petite correvée.

Quant à Amélie, son caractère grave, un peu mélancolique, la timidité qu'elle apportait dans ses conversations avec le jeune artiste, une sorte d'embarras dans la conversation lorsqu'il se trouvait présent, dissimulaient complètement l'intérêt qu'il lui inspirait.

Cet intérêt était bien grand pourtant, et c'était lui qui, depuis des années, depuis qu'elle avait l'âge de raisonnement, exerçait une si puissante influence sur son caractère, que la nature avait créé enjoué et charmant, autant que celui de sa sœur, mais moins léger.

Par suite de la disposition des lieux, dans la maison qui, de la rue de la Paix, que nous avons précédemment décrite, le hasard, une coïncidence, une complicité de la jeune fille chercha à faire ...surprise ou une malice à son père, l'avait amenée à se cacher à portée d'entendre ce qui se disait dans le cabinet où se tenait M. Sauvage, le directeur fonctionnaire ...pour l'agencement de la famille de Savarly.

Elle avait ...Démétrius Mazikoff racontant comme un haut fait l'horrible vengeance exercée par lui contre le prisonnier interposé sur ses domaines, qui avait eu l'audace de se ...Vassalos. Le baron Portin et compagnie, servant à la fois ...cune et sa cupidité, lui avait chèrement ...crime.

Mais ainsi sur la voie de l'entreprise, ...suivie par les farouches associés, à l'...quels elle avait le malheur d'appartenir ...lieus du sang (du moins l'avait-elle ...cru), elle avait pénétré le secret qui ...hommes et les faisait agir.

Elle avait eu l'adresse de s'emparer d'une des lettres dans lesquelles le vieux comte de Savarly léguait à son fils exilé le soin de sa vengeance et ses secrets. Elle avait découvert enfin que le comte était mort d'une façon mystérieuse, que le baron Portin, que le meurtrier d'un ...lue, les associés ligués contre lui ne ...faute de le répéter dans leurs conciliabules, et que l'origine de ...fortune et du ...pere, pers provenait de diamants volés à la victime.

C'était là ce que Saint-Vallier appelait le ...social, et c'est sur ce fonds qu'il ne pouvait ...rendre ...Elle ...Portin, quoique ...ceci et prétendit qu'il avait depuis longtemps obtenu ...de ses part.

Le reste de la malheureuse de la jeune fille était tout entier dans cette funeste découverte. Elle frémissait à l'idée d'être l'enfant d'un assassin et d'un voleur. Elle ...se vit pour ...effacer ces tares ...de ...ouvrées ...

...Mme Tournaire ne doute plus ...science, et elle a un bien grand re...pour ...qui l'a ...

...Mme Tournaire ...une sorte d'extase, ...nouvelle ...

...Mais ...Il est ...Vous ...

...Il vous avez le droit de vous plain...dre ...Vous rentrez ...de votre honneur et de votre di...gnité ...

...Mais ...

...Mais ...

...Mais